

Dessin © Valentine Savary

Les masques à l'école

Depuis le début de cette année 2020/21, les élèves et professeurs de l'établissement doivent porter un masque dans l'enceinte du bâtiment afin de pouvoir suivre des cours plus ou moins normaux. En effet, selon les mesures dictées par le Conseil Fédéral le 7 août 2020, les élèves de 15 ans et plus, ainsi que les enseignants, se voient dans l'obligation de porter un masque à l'école. Pour faciliter la rentrée des classes, le Conseil d'Etat a mis à disposition des masques afin d'adoucir le début des cours. Nous avons donc demandé l'avis de certains étudiants sur ce qu'ils pensaient du port du masque dans l'école.

Beaucoup nous ont répondu que le masque était dérangement au début mais avec l'habitude ce dernier était moins présent même si pour certains étudiants, il y a eu des petites allergies provoquées par celui-ci. Cependant l'avis des enseignants nous a aussi intéressé. La majorité des professeurs a répondu que le port du masque rend compliqué l'enseignement et les contacts humains. En effet, il est plus difficile, pour eux de reconnaître qui parle et de voir si les élèves comprennent ce qu'ils disent ou non.

En conclusion, le port du masque est devenu une habitude dans l'établissement, voire même, un mode de vie. Les élèves et professeurs ont fini par s'habituer et ont trouvé de nouvelles stratégies pour supporter le masque.

Ethan Craviolini, 1CG4b et Valentine Savary, 2S01

L'Édito de Mme Rosset



Wo sind unsere Oberwalliser ?

Wir haben ein nagelneues Schulgebäude, ausgestattet mit den besten High-Tech Geräten. Die Klassenzimmer sind hell, grosszügig, modern eingerichtet. Überall gibt es viel Platz für die Schüler. In der Schulkantine isst man gut und billig. Es gibt viele Mikrowellenöfen für diejenigen, die ihre Gerichte von zu Hause mitnehmen und aufwärmen wollen. Neulich stehen sogar riesige Sofas zur Verfügung, auf denen sich die Schüler liegend ausruhen können. Und all dieser Luxus gleich neben dem Hauptbahnhof von Siders! Also meine Frage: Warum kommen die Oberwalliser – und auch die Berner aus dem Berner Oberland – nicht zu uns studieren? Unsere Lehrer sind motiviert und offen für alle Kulturen. Und dennoch werden unsere germanophonen Klassen immer kleiner. Warum? Sind die Oberwalliser scheu, die französische Sprache zu lernen? Jedenfalls sind es die Unterwalliser nicht; sie kommen scharenweise zu uns, um die deutsche Sprache zu erlernen, sprich, zu verbessern. Liegt es vielleicht daran, dass die deutschsprachigen Schweizer meinen, Englisch wäre wichtiger als Französisch? Tatsache ist, dass unser Projekt darin besteht, auch demnächst eine Abteilung Französisch-Englisch anzubieten, mit intensiven Sprachkursen in Deutsch/Französisch. Ideal für Handelsschüler! Tatsache bleibt: Englisch ist gut, aber diese Sprache kann doch jeder. Hingegen wenn Du noch zusätzlich eine Sprache wie Französisch, rsp. Deutsch, beherrschst, ist das ein grosses Plus für Dich! Also: Wir warten auf Euch !

Jitka Rosset, Deutschlehrerin, HFMS, Siders

Deux semaines et demie sans téléphone

Durant une période de deux semaines et demie, au cours de français avec Monsieur Moix, toute la classe 1CG4b francophone a dû énormément baisser son temps passé sur les écrans. Chaque jour, les élèves ont dû remplir une grille permettant de leur apporter un certain nombre de points. Moins il y avait de temps passé sur un écran, plus

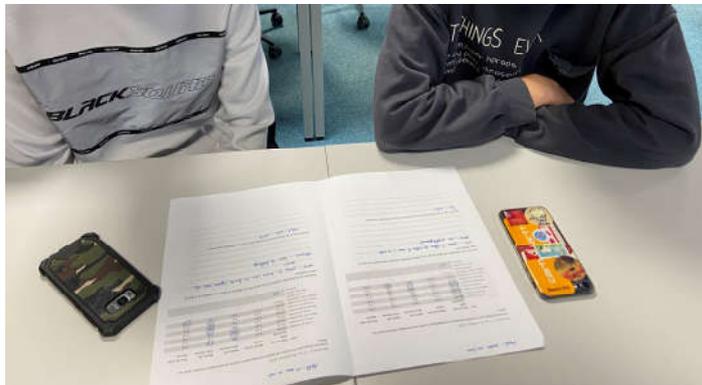


Photo © Frances Athanasiou

on gagnait de points. Cela donnait un classement à la fin qui désignait les gagnants. Il était prévu que les perdants amènent la nourriture pour un repas canadien. Malheureusement, à cause du COVID nous n'avons ni le classement, ni le repas !

Comment était ce défi au quotidien ?

Au début, la seule chose compliquée était de perdre le réflexe de prendre son téléphone dans les moments ennuyeux comme les déplacements et les pauses et de trouver d'autres activités. Avec le temps, durant la première semaine, on commence à bien gérer notre temps et le téléphone ne manque pas plus que ça. En revanche, durant la deuxième semaine, beaucoup de personnes ont trouvé le défi plus compliqué. Les activités trouvées la première semaine étaient assez répétitives, l'ennui a pris beaucoup de place. La dernière moitié de semaine était mitigée, très ennuyeuse, mais pas aussi dure que la deuxième, car on s'habitue à l'ennui.

Quelles activités ont permis de remplacer le temps d'écran ?

Le dessin, la lecture, dormir, travailler, passer du temps avec ses amis, rencontrer ses parents ont été les principales activités trouvées par les participants pour contrer l'ennui.

Comment a réagi l'entourage ?

Au début les parents étaient plutôt heureux, et soutenaient le défi de baisser le temps d'écran. Avec le temps, ils ont changé d'avis, en essayant même de con-

vaincre certains participants d'arrêter. Mais à la fin, nous avons reçu beaucoup de félicitations pour notre bravoure.

En quoi ce défi a permis d'augmenter la concentration ?

Ça a beaucoup aidé dans pratiquement tous les cas. L'apprentissage de la matière était plus facile, il y avait moins de distraction pendant les activités sportives et culinaires. Le bruit qui nous gênait dans le travail avait diminué et la tentation de regarder son écran entre deux balles de tennis était moins grande.

Le téléphone est devenu en peu de temps un objet nécessaire à la survie humaine, il nous permet de faire les choses plus simplement comme commander à manger, planifier des rendez-vous, écrire son courrier, etc. Mais apprendre à vivre en diminuant sa consommation d'écran permet aussi de se concentrer sur les choses importantes de la vie comme les études, le contact humain avec sa famille et ses amis.

Ethan Craviolini et Melvin Sierro, 1CG4b

Concours de mathématiques

Le mercredi 18 novembre, 40 élèves des collèges sédu-nois et 5 élèves de notre école se sont présentés à la qualification du championnat des jeux mathématiques.

Voici un des problèmes, proposé par les marmottes de nos Alpes. Les neurones de nos candidats se retrouvèrent alors à l'envers, alors que ces sympathiques bêtes se mettaient au repos pour l'hiver.

Le temps d'un week-end, une famille de quatre marmottes brunes a décidé d'échanger son habitation avec une famille de quatre marmottes grises.

Pour des raisons de sécurité, le déplacement se fait ainsi :

- Une première marmotte de chaque famille fait le déplacement en partant au même moment.
- Ensuite, chaque marmotte de chacune des familles part seule, deux minutes après le départ de la précédente.

Toutes les marmottes prennent le même chemin. Pour se saluer, uniquement lorsqu'elles se croisent sur le chemin, les marmottes brunes lèvent la patte avant gauche et les marmottes grises lèvent la patte avant droite.

Sachant que chaque marmotte met 5 minutes et demie pour se déplacer, combien y a-t-il eu de saluts avec la patte avant droite pendant les déplacements ?

On se réjouit de leur réveil printanier afin de découvrir ce qu'elles auront imaginé pour la finale valaisanne du 20 mars 2021, à laquelle se sont remarquablement qualifiées **Valentine Savary** (2SO1) et **Léane Tessier** (1CG4b).

Félicitations aux 5 élèves qui ont représenté notre école et bonne chance à nos deux étudiantes pour la suite du concours !

Sophie Vernay, enseignante de mathématiques, ECCG, Sierre

Brève

Au rez du bâtiment de l'ECCG se trouve une exposition jusqu'au 12 janvier 2021. Il s'agit de l'exposition du concept lauréat du concours d'aménagements des espaces publics de la 3e correction du Rhône. Elle est organisée par le Département de la mobilité, du territoire et de l'environnement (DMTE) du canton du Valais.

Les nouveaux bancs à l'école

Comme vous avez pu le remarquer depuis le début de l'année, deux nouveaux bancs sont disposés au rez-dechaussée de l'ECCG. Leur but est de mettre à disposition des élèves un lieu de repos. Malheureusement, ces deux



Photo © Mélanie Balet

sièges ne font pas l'unanimité au sein des étudiants. De nombreux élèves s'en servent, mais leur utilité est remise en question.

J'ai pu questionner différents élèves qui m'ont transmis leur avis. Le premier point négatif relevé est le confort. Pour de nombreuses personnes, ces deux bancs ne sont pas confortables, ils préfèrent donc se rendre à la cantine. Deuxièmement, la couleur blanche n'est pas adéquate. Elle est considérée comme trop salissante.

« Ils prennent beaucoup de place et ils ne vont pas avec l'ambiance de l'école ».

Étudiante en école de commerce

« L'idée était bonne mais malheureusement ils ne sont pas confortables ».

Étudiante en école de commerce

Toutefois, les élèves relèvent la bonne idée de créer des lieux plus sympathiques pour s'installer pendant la pause de midi ou la pause de la matinée. Pour eux, c'est une option que l'on devrait envisager.

Océane Theytaz, 3MC1

Création d'une escape room

Dans notre école, trois filières se côtoient : l'École de Commerce, l'École de Culture Générale et l'École Préprofessionnelle. Chaque filière a des aspirations et des cours différents. Dans cet article, on va s'intéresser au cours de projet des EPP.

Durant ces huit périodes par semaine, les élèves peuvent élaborer un projet, qui a été préalablement choisi par les professeurs. En 1PP3 ce sont Madame Haoues Jihane et Madame Roduit Anne-Christine. Après en avoir discuté entre elles, elles ont finalement choisi l'idée d'une escape room afin de parler de prévention d'une manière plus amusante que d'habitude mais surtout de façon ludique. Malheureusement, un jeu aussi complexe ne se crée pas en un claquement de doigts et pour cela il faut travailler en plusieurs étapes, surtout avec la situation actuelle.

Tout d'abord, il faut choisir un thème. Les élèves ont pu émettre leurs propositions avec la seule condition que cela concerne les sciences. Cinq d'entre elles ont été retenues : la drogue, l'espace, les maladies mentales, les phobies et les catastrophes naturelles. Au premier semestre, les cours de début de semaine sont consacrés à des cours de découvertes des thèmes. Les périodes en fin de semaine sont consacrées à un travail personnel et la création de l'escape room en complétant un cahier selon les instructions. Le second semestre lui, sera consacré à la création du jeu en lui-même avec ses épreuves et tout ce qui va avec.

Mais, on ne crée pas quelque chose d'aussi complexe sans avoir essayé avant. C'est pour cette raison que le 3 novembre 2020 la classe devait partir à Fribourg se creuser les méninges sur des épreuves plus complexes les unes que les autres. Malheureusement avec les restrictions actuelles, cette sortie a dû être reportée à une date ultérieure encore inconnue. L'avis des élèves dans tout ça ?

« On peut dire ce qu'on pense sans jugement et on peut imaginer ce qu'on veut, vu que quand on travaille on est dans notre bulle »

« c'est une bonne idée »

« c'est sympa de pouvoir créer un projet original ».

Sarah Emery, 1PP3



Cirque Ado annulé

Cirque ado, vous vous en souvenez ? Mais oui, ce projet qui était de faire découvrir les arts du cirque ! Par la suite, si on était intéressé, créer un spectacle avec l'équipe qui serait joué au Théâtre des Halles de Sierre.

Bon je vous l'accorde, il y a plus de chance que les classes d'EPP s'en souviennent, en même temps, ils ont eu un cours de gym sur l'art du cirque alors que les autres filières, elles, n'ont reçu qu'un mail. Maintenant que vous vous en rappelez ou que vous avez découvert ce que c'est, devinez quoi ? Ça a été annulé car pas assez de participation... c'est sûr qu'un spectacle à quatre c'est moins spectaculaire.

Sarah Emery, 1PP3

Le Bobard de Noël

Cloîtrée à la maison, elle se décida à trier ses affaires. Ce qu'elle découvrit la laissa sans voix. Un livre poussiéreux et enchaîné se trouvait entre les mains de la jeune fille, tout juste âgée de 10 ans. Des écrits ornaient la page de couverture, mais Lola n'y prêta pas la moindre attention. Aventureuse, la jeune fille insouciant retirait les chaînes et ouvrit le vieux bouquin. Rien de spécial ne se produisit, elle le feuilleta pendant une bonne quinzaine de secondes. Des symboles et des dessins étranges le décoraient. L'ouvrage comptait 1332 pages. Intéressée, la fillette se rendit à la moitié du livre, page 666. La neige tombait toujours dehors, bloquant la porte qui, d'autant presque de la seconde guerre mondiale, gelant également les nombreuses vitres que comportait la bâtisse. Après l'ouverture de ce vieux grimoire presque sorti d'un film de science-fiction à la page du diable, une lumière rose bonbon teintée de violet mit en surbrillance certaines lettres. Cette magie colorée entourait la jeune fille, qui observait la scène d'un air étonné. Un homme à la carrure moyenne apparut. Lola, tout émerveillée, sauta de joie et applaudit le spectacle.

- Bravo, bravo ! s'exclama-t-elle !

- Bonjour jeune fille, répondit l'homme. Il avait un regard attendri, comme Pikachu dans Pokémon. Tu me sembles si jolie ! Dis, pourrais-tu m'aider ?

Son regard s'émerveilla encore plus, on aurait dit un enfant dans un King Jouet où tout est gratuit.

- Bien sûr monsieur ! Ma maman dit que je suis la plus fortiche des filles ! déclara la jeune fille en plaçant ses mains sur les hanches.

- Je suis sûr que ta maman a raison. Tu vois, j'ai été enfermé dans ce vieux livre par un méchant monsieur qui a avec lui plein d'associés qu'on appelle les cauchemars de Noël, répondit l'homme.

- Il... il y a des cauchemars à Noël ? rétorqua la fillette apeurée.

- Malheureusement oui ! soupira l'homme. Mais avec ton aide, il n'y en aura plus aucun, je peux te le garantir, parole de génie !

- Ouuuuuuuuuu ! dis-moi, tu t'appelles comment ? Mwa c'est Lola, L.O.L.A, Lola, déclara-t-elle toute fière.

- Je m'appelle Bobard, répondit l'homme.

La jeune fille s'équipa d'un petit balai, et s'habilla d'un pull en laine avec un Père Noël dessus. L'homme avait un regard fuyant mais ne disait rien, comme s'il cachait quelque chose. Il s'approcha d'elle et murmura :

« - Les cauchemars de Noël sont partout dans cette maison, je le sens. J'espère que tu es prête, on va les chasser ensemble comme des amis.

- D'accord ! Là !!!!! s'écria la petite fille.

En effet, un petit être aux oreilles pointues se tenait devant nos deux héros. Il tenait dans ses mains un petit objet rouge teinté de vert. La petite fille se jeta sur lui, lui volant son objet cubique, puis l'homme lança une poignée de magie au visage du petit être. Celui-ci s'endormit sans poser de question.

- On l'a eu !!!! Trop fort ! s'exclama la fillette en souriant.

- Tu as bien fait ton travail petite. Pourrais-tu me donner cet objet que tu tiens dans ta main ? répondit l'homme.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Lola lui envoya l'objet et sourit. Bobard récupéra le cube coloré et la remercia d'un simple geste de la main. Les deux amis avancèrent dans la maison et, pièce après pièce, ils endormaient chacun des petits êtres aux vêtements verts et rouges. L'homme récupérait à chaque fois les petits cubes que ces nains tenaient. Avec le temps, Lola commençait à douter : ces petits hommes vêtus d'un chapeau vert et d'une clochette à son bout lui rappelaient étrangement les lutins dans les contes de Noël que sa mère lui lisait.

C'étaient des souvenirs lointains, très lointains. Depuis quatre ans maintenant, son père partait en voyage d'affaire pour les fêtes, seule sa grand-mère venait de temps en temps lui rendre visite. Mais aujourd'hui, à cause de la neige, cette dernière n'avait pas pu venir pour fêter le réveillon avec son adorable petite fille.

- Il ne nous reste qu'une seule pièce à fouiller, la salle à manger. On y va mon amie ? dit-il d'une voix tout autant rassurante qu'auparavant.

- Euh oui, Bobard, répondit-elle, moyennement convaincue.

Les deux amis rentrèrent dans la salle à manger. La pièce était vide, aucun signe de cauchemar de Noël. Arrivé au milieu de l'endroit, un bruit d'homme qui tombait leur parvint aux oreilles, venant de la cheminée. Celui-ci se releva en se tenant le dos.

La petite fille reconnut immédiatement le Père Noël. Mais, avant qu'elle ne dise quoi que ce soit, son ami s'écria :

- C'est le chef des cauchemars de Noël, ne t'approche pas de lui !

- Oh oh oh, Bobard, qui t'a donc libéré ? Je ne te laisserai pas gâcher le Noël 2020, crois-moi ! rétorqua le Père Noël.

Lola se jeta dans les bras du Père Noël et s'excusa de ne pas avoir compris plutôt que Bobard était méchant. Le Père Noël rouvrit le livre et récita une formule magique que personne ne pouvait comprendre, laissant Bobard tomber dans le livre scellé et finir ses jours dans sa prison de feuille. Le vieil homme au ventre rond sourit et dit :

- Tu as été très courageuse Lola, que veux-tu pour Noël ?
- Je voudrais que Papa soit là pour Noël, répliqua la jeune fille les yeux suppliants.

Le Père Noël resta silencieux, puis ouvrit grand les bras.
- Et bien, ton vœu est exaucé.

Ethan Craviolini, 1CG4b